

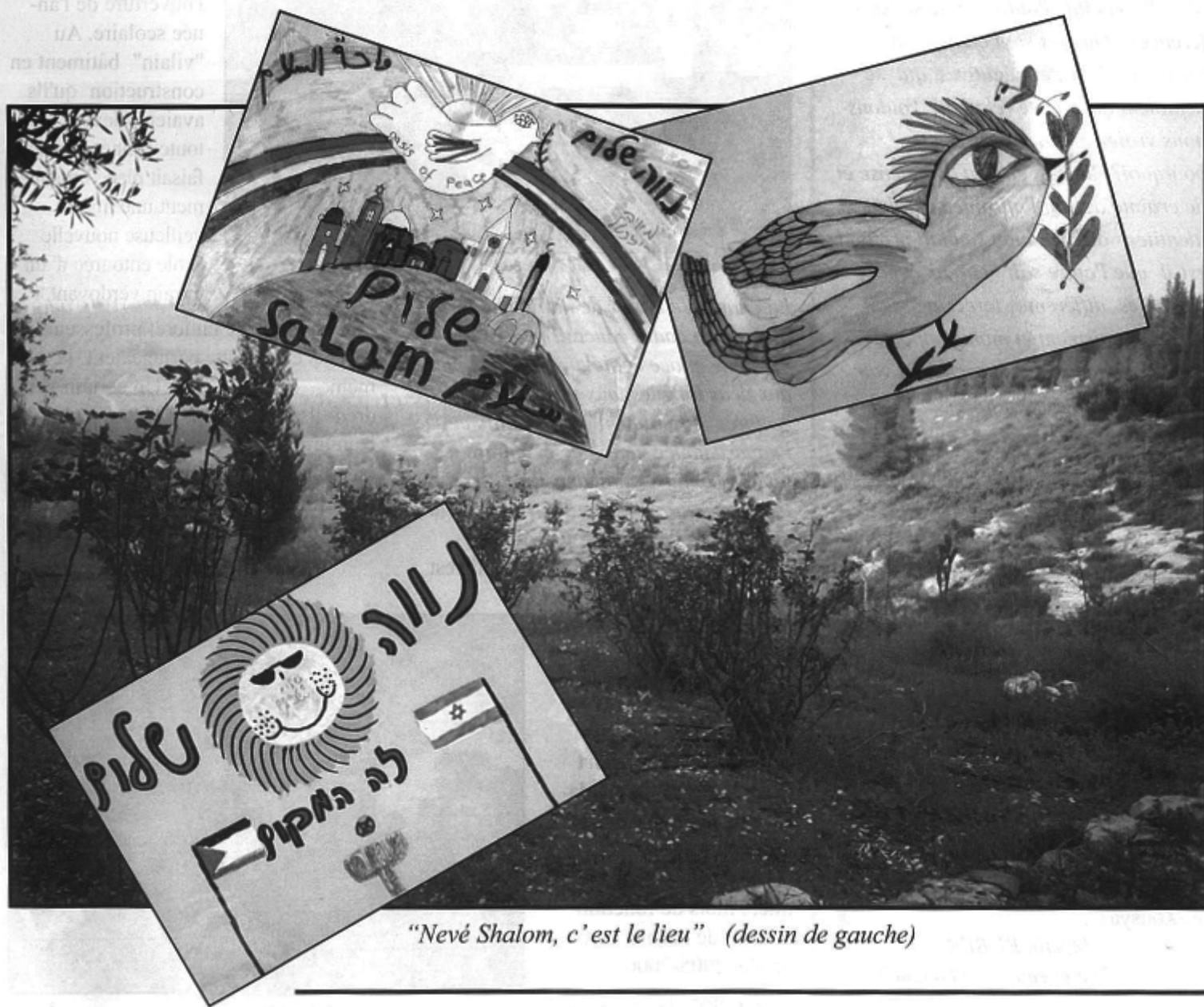


*"Mon peuple habitera un NEVE SHALOM" (oasis de paix) Isaïe 32, 18*

*Nevé Shalom Wāḥat as-Sālam*

28  
mai 2006

# *Lettre de la Colline*



*"Nevé Shalom, c'est le lieu" (dessin de gauche)*

## IDENTITE



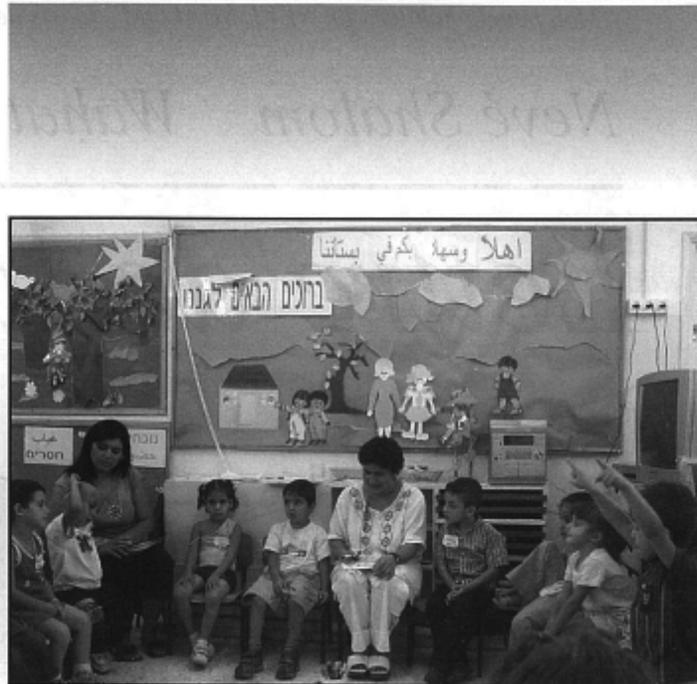
Le chemin que nous avons pris, à Nevé Shalom-Wahat as Salam, est long et complexe. La Rencontre nous remet chaque jour en face de l' "Autre" , mais aussi, et surtout, face à nous-même. Comment sommes-nous capables d'accueillir l'autre avec ses différences? Quelles sont en nous les forces, positives et négatives, qui se déploient dans cette relation? Voulons-nous vraiment le rencontrer et pourquoi? Suis-je en état de défense et de crainte devant l'affrontement de nos identités, ou bien mon souhait profond est-il que l'autre soit heureux avec moi? Ces différentes forces agissent sur mon jugement et mon comportement. Il faut en être conscient et voir ce que nous allons en faire... Nous allons essayer de découvrir quelle place tient ici, dans notre vie et nos activités, ce sujet si important de l'identité.

A.



Le Rabbin Zousya disait peu avant sa mort: "Dans le monde qui vient, la question qu'on va me poser, ce n'est pas; "Pourquoi n'as-tu pas été Moïse?". La question qu'on va me poser, c'est: "Pourquoi n'as-tu pas été Zousya?"

Martin BUBER  
"Le chemin de l'homme"



Rentrée des classes... au jardin d'enfants

La charte "Je crois" de notre école veut assurer un cadre éducatif qui, en donnant une place égale aux deux peuples, aux deux langues, aux trois religions, renforce le sentiment de l'identité et de l'appartenance nationale et culturelle, tout en connaissant l'identité et la culture de l'autre." - Bien que l'ayant déjà cité dans la dernière Lettre de la Colline nous la rappellons ici. Elle est à la base de notre travail dans le processus de renouvellement actuel de l'école.



Extraits d'un rapport fourni par Eti - la fondatrice de notre école, toujours présente et active sur le terrain - sur les premiers mois de fonctionnement de l'école, cette année 2005-2006.

"Il est difficile de ne pas

mentionner la surprise qui attendait les enfants, le 1er Septembre, jour de l'ouverture de l'année scolaire. Au "vilain" bâtiment en construction qu'ils avaient, devant eux, toute l'année dernière, faisait place brusquement une merveilleuse nouvelle école entourée d'un terrain verdoyant.

La communauté entière: professeurs, parents et enfants, partageaient le même enthousiasme. Un certain vendredi ils vinrent tous pour préparer l'environnement: chaque classe reçut un coin pour le jardiner, le planter et y surveiller, pendant l'année, la croissance de ses plantations!"



...devant le nouveau bâtiment de l'école

# L'ECOLE DU VILLAGE

Cette année deux enseignantes *Ilana* (juive) et *Faten* (palestinienne) ont été désignées pour remplir le rôle de coordinatrices des activités de l'école. En ce début d'année scolaire, elles ont présenté un plan concernant les fêtes et autres événements variés: chaque classe sera responsable de la préparation de l'une des fêtes qui précèdent, en général, les périodes de vacances scolaires. Ainsi la seconde classe a présenté le Festival de la Croix, la quatrième le Ramadan, la sixième Rosh Hashana (le nouvel an juif), et la première classe, Noël. Ces initiatives, réalisées avec des danses, des chants et de l'expression dramatique, doivent permettre aux enfants de prendre conscience, à leurs niveaux, de leurs différentes identités et appartenances.

Au début d'Octobre, les élèves de la première classe ont reçu un livret d'étude: "**Culture et Tradition**", compilation réalisée par *Diana* et *Eti*. Il inclut, en hébreu et en arabe, un matériel de travail concernant les trois religions et cultures, Cette brochure propose une rencontre inter-culturelle qui renforcera le sentiment d'identité et d'appartenance nationale, et permettra de connaître l'identité de l'autre peuple. Les enseignants et les parents réclament qu'on leur distribue aussi ce manuel.

Cet ouvrage, comme nous l'avons dit dans la dernière L.C., a été vivement apprécié par le Ministère de l'Éducation

qui lui a décerné la note maximale.



Durant le mois du *Ramadan* plusieurs classes, avec les parents des élèves, ont partagé le "Iftar" (le repas du soir qui termine le jeûne de la journée). Les élèves du premier cours ont fait de même au moment des fêtes juives de *Souccot*.

Enfin les élèves de la première classe se sont rendus dans deux villages où vivent plusieurs d'entre eux: *Motsa*, localité juive et *Abu Gosh*, localité arabe. A *Motsa*, les enfants ont visité une ancienne synagogue, et les parents leur ont parlé de l'Arche Sainte qui contient les rouleaux de la Torah, et de la signification des phylactères.

A *Abu Gosh*, les enfants sont allés voir l'église du 12e siècle et les professeurs leur ont parlé des différences existant entre les trois religions monothéistes. De même ont-ils visité une mosquée et entendu des explications sur les coutumes et les cinq articles de foi de l'Islam.



En Septembre ont eu lieu les "élections" pour les *Comités de classes* et le *Conseil des Elèves*. Ce fut un exercice de vraie démocratie! Slogans, posters, campagne électorale au plein sens du mot...

Le Conseil des Elèves a pris des initiatives populaires. Par exemple, une fois par semaine, les élèves ne parleront que l'arabe! Une autre semaine a été



voter, c'est un devoir!

consacrée à la démocratie, le droit d'expression dans le respect de l'autre. Ce temps de réflexion et de décisions a coïncidé avec l'anniversaire de l'assassinat d'Yitzhak Rabin...



jour du souvenir d'Yitzhak Rabin

Enfin il faut raconter - brièvement, hélas! - l'aventure passée cet hiver par tous nos élèves. Un beau matin, un gigantesque colis arrive à l'école, contenant... un cheval! Un cheval en pierre! venant directement de l'Allemagne. Un cheval tout blanc... Le même envoi a été fait à plusieurs pays



Retour à la maison...

dans le monde, où non seulement on parle de la paix mais aussi où l'on éduque les enfants "à" la paix. Que va-t-il se passer?

Dirigés par Tsipie, enseignante en arts plastiques, les enfants vont colorier le cheval et y inscrire symboles et sentences se rapportant à leurs *identités* comme enfants divers de ce pays et comme élèves de NSH-WAS!

Trois sujets d'expression furent choisis: Nevé Shalom-Wahat as Salam, le Jour et la Nuit, et la Paix... Travail exécuté avec la ferveur que l'on imagine et qui durera près de trois mois!

Notre nouvel ami le cheval fut, bien sûr, l'objet de la curiosité générale et de nombreuses visites, en premier lieu celles des parents.

Puis vint le jour, au début de Mars, de retourner à la maison! avec un petit sac suspendu à son cou, rempli des messages de bon voyage et de réussite dans le concours qu'il doit passer, avec ses collègues, là-bas, en Allemagne ...

"Merci à nos amis lointains qui nous ont donné l'occasion de participer à une expérience si créative et nous ont montré leur confiance dans notre travail éducatif."

✽

"Il est impossible de conclure sans mentionner la nouvelle amitié qui s'est créée entre Nir et Sayid, entre Ella et Hanin et entre beaucoup d'autres enfants qui sont occupés à briser les murs créés par leurs différentes cultures, religions,

langues et ethnies. Ici, dans ce petit endroit verdoyant, ces murs commencent à s'écrouler..."

### Quelques témoignages sur l'enseignement religieux et l'identité

La façon d'aborder cet enseignement est différente selon l'âge des enfants.

Aux plus jeunes sont racontées les "histoires" de faits ou de personnages qui peuvent retenir leur attention. Avec les plus grands ces mêmes sujets sont abordés de façon plus profonde.

**Faten**, palestinienne, enseigne le Coran deux heures par semaines, aux arabes des deuxième et troisième classe (9 à 11 ans). Pour elle le plus important est d'attirer l'attention des élèves sur les valeurs humaines, *identitaires* par excellence, qui se trouvent dans ce livre. Elle préfère, à ce niveau, ne pas aborder l'histoire même de la religion qui lui semble trop complexe pour des enfants de cet âge.

**Héla**, juive, qui enseigne la Bible aux élèves juifs, s'est entendu dire, par des personnes laïques, que l'enseignement

des Ecritures ne présentait pas d'intérêt. Elle réagit en affirmant, au contraire, que celles-ci renferment des éléments des plus importants pour comprendre notre *identité*, nos cultures, nos valeurs morales. Elle enseigne en ce moment le livre du Tanah "*shemot*" - l'Exode-tout en prêtant grande attention à respecter les différentes convictions familiales, laïques ou religieuses.

Les élèves de sa classe montrent un vif intérêt à ses cours. Elle enseigne avec leur participation active, et leurs questions ne manquent pas...

Pour Héla, femme religieuse, enseigner dans une école comme la nôtre est, évidemment, une expérience tout à fait neuve. Cette rencontre avec un milieu si différent du sien, lui paraît extrêmement positive et a changé son regard sur son entourage, mais de façon heureuse qui la satisfait profondément.

**Eva**, juive, enseigne ici, depuis cinq ans, les langues et la Bible. Ses élèves ont de dix à treize ans. Elle raconte l'histoire des personnages bibliques importants cherchant à éveiller l'esprit critique des enfants en se référant aux critères moraux et humains. Elle veille à rester au niveau des faits sans toucher à celui de la foi qui reste l'apanage des parents.

C'est elle qui a choisi de venir dans notre école, attirée par ce défi d'enseigner ensemble des enfants ayant des *identités* sociales, politiques et religieuses si différentes, "car nous avons à vivre une réalité qui est là et à laquelle nous ne pouvons pas échapper. C'est difficile mais passionnant."

✽



Jour de l'An musulman

Les enfants eux-mêmes s'expriment. Issam, 11 ans, déclare spontanément: "J'appartiens à une famille musulmane. Mon grand père et le père de mon grand-père étaient religieux et attachés aux traditions. Je crois en Dieu, comme toute ma famille, mais je pense inutiles toutes sortes de petites coutumes, comme une façon de se vêtir, par exemple. En revanche, oui, les fêtes, leur signification, ont une place dans ma vie.

Je crois très important d'apprendre à connaître nos mutuelles traditions.



Nous fêtons Pourim

A l'école, à nous palestiniens, Faten enseigne et l'Islam et le Christianisme. Et les fêtes, que nous préparons ensemble, nous permettent de rencontrer nos trois religions. Nous sommes ici deux peuples et nous devons bien nous connaître pour vivre ensemble."

### EVOLUTION ET CHANGEMENT DE NOTRE ECOLE

Pendant les cinq dernières années nous nous sommes efforcés de trouver notre place comme école gouvernementale. Mais nous avons échoué. En effet la position de l'enseignement imposé par le Ministère repose sur la séparation des écoles juives et arabes. Ceci va à l'encontre de notre choix, à Nevé Shalom-Wahat as Salam, et entraîne de très nombreuses difficultés, entre autres celle de ne pouvoir employer pleinement nos méthodes déjà très expérimentées, et de poursuivre notre but, exprimé dans notre "chartre".

Après une très longue réflexion, menée avec toute la communauté, et un travail énorme du Comité de l'Education, au village, nous avons pris la décision de retourner à notre statut précédent: celui d'une école reconnue mais

non officielle (non gouvernementale). Nous avons déjà reçu l'approbation écrite du Directeur Régional de l'Education. Nous attendons maintenant, avec confiance, la réaction du Ministère.

Une équipe composée de membres enseignants de notre école et de plusieurs spécialistes en éducation, juifs et arabes, de l'extérieur, travaille à la mise en oeuvre de ce projet.

Les parents ont reçu une lettre très explicative les mettant au courant de ce changement et faisant appel à leur coopération, en leur demandant leur aide et leur soutien, et de se considérer comme partie de la communauté de l'Ecole.



Un des journaux les plus importants d'Israël "Ha Aretz", (le Pays), a consacré, au début d'Avril, un article de quatre pages à notre école primaire. Sans cacher les difficultés que nous traversons en ce moment, il donne de notre initiative une image qui interroge ses lecteurs et qui, nous l'espérons, nous fera connaître de façon positive.



Le premier Mars s'est ouverte la liste d'inscription pour la prochaine année scolaire...

*Mabrouk! Mazal tov! Bonne chance!*



La pluie est aussi notre amie!

## LA COMMUNAUTE

Le village comprend, cette année, 50 familles, à parité juives et arabes palestiniennes, toutes citoyennes d'Israël.

Les enfants grandissent... Notre communauté a maintenant près de 29 ans. Les aînés vont à l'université ou commencent à travailler.

Un évènement: *Shereen*, la fille aînée d'*Abed*, est membre du nouveau secrétariat dirigé, cette année, par *Raïek*. *Shereen* qui est née chez nous! Bonheur de la continuité.

### CARNET FAMILIAL

Trois enfants sont nés au village, cet hiver:

*Aenbar*, fils de *Ila* et de *Nir*, frère de *Rotem*. Petit-fils de *Tamar* et *Ilan*, il continue avec son petit frère, notre quatrième génération!

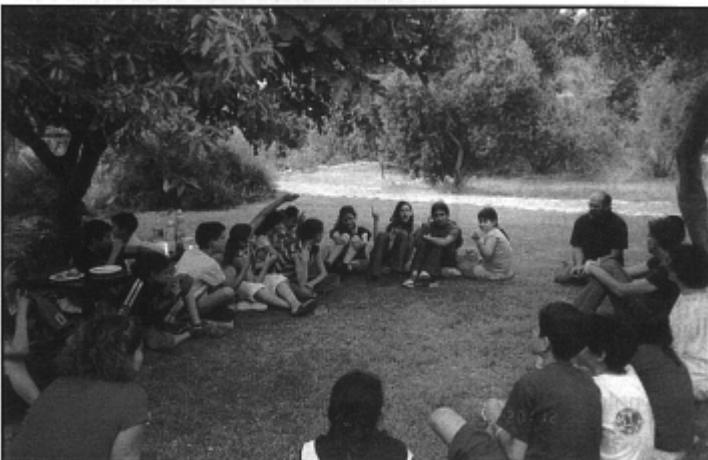
*Yarah*, deuxième fille de *Maruah* et de *Camel*, notre trésorier, soeur de *Bisan*.

*Boshrah*, fille de *Salma* et de *Ziad*, leur troisième enfant.

Tous se portent à merveille. Notre crèche les attend de pied ferme. Nous comptons, en ce moment, 92 enfants de 0 à 18 ans.

### RENOUVELLEMENT

Depuis l'année dernière nous nous sommes assis ensemble, très régulièrement, avec un conseiller diplômé, pour revoir les structures internes de notre village, tant administratives que sociales. Nous sommes parvenus à des décisions concernant le fonctionnement des diverses responsabilités afin d'y inclure davantage de membres de notre communauté.



Notre club: les aînés

Elles devront être ratifiées par l'Assemblée Générale, au mois d'Avril prochain. Il s'agit d'un travail extrêmement sérieux, auquel tous ont eu la possibilité de participer et qui devrait assurer la stabilité de notre existence commune et, surtout, une effective vie relationnelle.

### DU NOUVEAU CHEZ LES JEUNES DU VILLAGE!

*Diana*, *Maïssoun*, *Ariella* et *Bernadette*, quatre mères de famille du village, ont pris en mains l'organisation d'activités pour tous les jeunes, depuis la première classe (7ans) jusqu'aux aînés (18 ans).

Deux autres mamans viennent de les rejoindre: *Yaël* et *Corinne*. Une éducatrice venant de l'extérieur et logeant chez nous, *Réout*, centralise tous les efforts et assure une permanence chaque soir, près des jeunes.

Un "**mohadon**" (**club**), s'est ouvert dans un ancien baraque-ment des temps pionniers. Il a longtemps servi aux "volontaires" dont le sort est fort agréablement résolu aujourd'hui. (voir la L.C. précédente!). Un vieux billard japonais fait la joie de tous. Coussins, fauteuils, télévision... invitent à de bonnes soirées ensemble. Mais surtout sont organisées des activités attrayantes de toutes sortes prises en charge par les membres du village.

*Laïla*, fille d'*Abed*, ouvre une fois par semaine un atelier d'arts manuels, en ce moment la fabrication de "bijoux" en perles. *Foad* anime un groupe de football. *Jonatan* initie les jeunes aux secrets de la nature et aux mille façons de vivre joyeusement en paix avec elle. En ce moment l'activité se nomme "Indiane" et s'inspire de la vie des Indiens...

*Daniéla*, épouse de *Jonatan*, entreprend une activité centrée sur la culture biologique, à laquelle sont invités parents et enfants. Ils travaillent sur un terrain du village: ensemble on sème, récolte, et chacun apprend comment réaliser la même chose dans son propre jardin.

Une fois par semaine les aînés sont invités à une soirée d'échanges conduits par des membres du mouvement "*Sadaka-Réout*", (camaraderie, amitié, en arabe et en hébreu). Celui-ci est né depuis déjà plusieurs années, à Jaffa. Des groupes de jeunes arabes et juifs ont été organisés dans plusieurs endroits du pays et l'un d'eux, aujourd'hui,

à Nevé Shalom-Wahat as Salam!  
La réunion permet l'échange à un niveau personnel et collectif, et tous les sujets passionnant les adolescents peuvent-être abordés, arabes et juifs, ensemble!

Des séminaires rassemblent de temps en temps l'ensemble des participants.

**Bon vent à tous ces jeunes qui vont ensemble vers l'avenir!**

#### CONNAISSEZ-VOUS HOWARD?

Discret, silencieux, fidèlement assis à son ordinateur, responsable de la transmission "Internet et Cie", il est irremplaçable. Non seulement pour ses connaissances toujours renouvelées en informatique mais surtout pour sa gentillesse et son "toujours prêt" à répondre à votre appel, en cas de détresse, si cet appel rejoint ses compétences. Vous avez grand intérêt à faire sa connaissance! Et vous pouvez le joindre de n'importe quel bout du monde... Photographe-reporter, il assiste à tous les événements du village, de l'école en particulier, muni de ses appareils, circulant sans bruit entre les participants, captant les mouvements palpitants de la foule... et vous sortant, quand vous en manifestez le désir, le document dont, juste, vous avez besoin. Lui aussi est un de ces compagnons sans lesquels, souvent, nous ne saurions nous débrouiller!

Lé Lettre de la Colline lui doit beaucoup... Enfin il habite à Nevé Shalom depuis 20 ans, avec Dorit et leurs trois enfants...

Anne



photo Howard

# DES GENS ET DES CHOSES

## NOTRE FRÈRE BRUNO

Le 8 Février un petit nombre d' "anciens" se sont réunis chez Anne pour se "retrouver" dans la mémoire des jours que nous avons vécus ensemble avec Bruno. Ce fut simple et fraternel. Le 30 Avril prochain, de façon plus solennelle, nous rappellerons son souvenir, après 10 ans de séparation, inaugurant en même temps le Centre Spirituel Pluraliste dédié à son nom.

Plusieurs d'entre nous ont bien voulu transmettre le souvenir que leur laissait Bruno.

Pour *Ilan*, le plus ancien de nos compagnons, Bruno était un homme de paix qu'il rayonnait naturellement, qui semblait lui être connaturelle. Celle-ci imprégnait son entourage, introduisait une atmosphère de calme, de détente... Sa modestie aussi était remarquable. "Plus les années passent et plus je me rends compte qu'il portait un message. Et moi qui suis tellement laïc, je commence à comprendre l'importance qu'il pouvait donner à l'existence, au rôle et à l'influence des religions, bien que jamais, au grand jamais, il n'ait introduit dans nos rapports la moindre pression à ce sujet."

☪

"Pourquoi Bruno ne nous a-t-il pas donné de consignes claires, des lignes de conduite? Parce qu'il voulait nous laisser réaliser notre vie, chacun selon

son tempérament, sa propre vocation. Mais sa personnalité nous a tous fortement impressionnés" (*Diana*)

☪

"Bruno? Je m'en souviens de plus en plus. C'était un sage. Il avait une grande foi mais toujours ouverte à celle des autres.

La réussite de Nevé Shalom, cette ouverture à tous, cela vient de lui. Il était, aussi, confiant dans l'avenir: il laissait les choses avancer, selon leurs propres forces, sans aucune condition prévue d'avance. Et nous pouvons continuer ce processus." (*Raïek*)

☪

"Le souvenir de Bruno me donne du courage, la foi, une grande sécurité... De lui je garde l'impression d'une grande tranquillité et de sa confiance dans ce que l'on essaie de faire." (*Eti*)

☪

"Notre maison était en face de sa caravane. J'étais toujours heureuse de le voir. Je me souviens surtout de son côté si humain, chaleureux, accueillant. Toujours positif il était comme un nuage de sérénité au-dessus de nos conflits ou nos difficultés, dans l'assurance tranquille qu'ils trouveraient toujours leur solution. Son optimisme était désarmant... Il est comme un coin chaud dans mon coeur..." (*Daniéla*)

☪

" Bruno? C'est une Poésie..." (*Etan*)

## ENTRETIENS À PROPOS DE L'IDENTITÉ

Ici, à Nevé shalom-Wahat as Salam, suis-je conscient de porter une *identité*? Laquelle? Suis-je, ici, en conflit avec elle?

Ai-je des difficultés à l'assumer et à l'exprimer, quand je me trouve avec *l'autre différent*? ou m'est-il plus facile de la vivre avec *mon semblable*?

Ce sujet a-t-il une place importante et un rôle dans notre communauté?



"Je suis né au kibutz où j'ai grandi. Là-bas je ne me suis jamais senti interrogé par mon identité. Ici, en contact avec des personnes aux appartenances si différentes, je suis obligé de me poser bien des questions. *Ma prise de conscience d'être juif* est plus grande et m'oblige à approfondir ce qui fait ma spécificité, ma culture, mon histoire. Confronté avec l'autre je suis interrogé sur mon comportement et celui de mon peuple.

En fait *je dois tenir compte de la présence de l'autre* et parfois mon autonomie en souffre. Un exemple: nous sommes un petit groupe de Juifs du village qui participons, chaque semaine, à une chorale à Beit Shemesh et nous sommes très heureux de chanter ensemble des chants israéliens, ce qui est difficilement réalisable ici... et cela me manque.

Nous avons choisi, mais ce n'est pas toujours facile. Il s'agit, surtout de *sensibilité*. Au moment de nos événements nationaux, par exemple, je suis heureux de pouvoir les célébrer, mais je dois faire attention: l'autre est là, avec son histoire et ses souffrances.

Tout cela n'annule en rien mon identité. Elle en est même *renforcée*. Mais

cette prise de conscience est d'une grande importance. *Un vrai dialogue ne peut avoir lieu qu'entre personnes ayant une identité bien claire et définie*. Ce sujet me semble capital et nous devrions le travailler ensemble."

Ilan (Juif)



"Mon identité? Je me sens arabe, palestinien, chrétien et israélien. Je suis une personne spirituelle et morale, avec un regard universel.

Si je rencontre une difficulté à exprimer mon identité, celle-ci vient d'un *conflit intérieur*, et si je suis en paix avec moi-même je ne rencontre aucune peine à être qui je suis. Nous venons de places différentes et, en fin de compte, nous réunissons autour du même droit moral. Nos différences ne doivent pas nous gêner mais nous enrichir."

Raïek (Palestinien)



"L'identité est un état complexe de la personne. Elle fait partie d'un *processus* qui commence à la naissance et se prolonge sans fin. Et celui-ci peut présenter des difficultés, comme tout processus. L'identité est influencée par le milieu où se trouve la personne, la période qu'elle traverse, son environnement. Elle s'exprime aussi selon ces divers éléments, sociaux, politiques, religieux.

Je suis une femme palestinienne mais je me trouve, ici, dans une société pluraliste dans laquelle la possibilité d'exprimer mon identité dépend de chaque partenaire. Je n'y trouve aucune difficulté si je me trouve en face de quelqu'un dont l'esprit est ouvert et se prête à l'échange. En revanche, si mon

interlocuteur est barricadé dans ses propres conceptions, je ne trouve aucun intérêt à être en dialogue avec lui.

Une vraie rencontre - et à Nevé Shalom-Wahat as salam nous sommes venus pour cela - est une possibilité de *changement et d'enrichissement*. Elle provoque des questions, appelle à des modifications de points de vue.

Dans notre village le processus est parfois intense et réclame un examen approfondi. Il est pour moi, rempli de signification. Nos différences peuvent être le lieu d'évolution positive et de bonheur.

Quand Dafna, juive pratiquante, ma voisine, organise des soirées de Shabath auxquelles elle nous invite, je m'y rends et y participe avec joie et le sentiment d'y acquérir quelque chose.

Ce sujet de l'identité est très important au coeur de notre initiative, au village. Nous devons y porter beaucoup d'attention."

Maram (Palestinienne)



"Je suis tout à fait sûre de mon identité, sans aucun doute. Et pourtant je vis ici, avec des Arabes, et mon mari est Suédois. Mais ce sujet a une grande importance à mes yeux. Et j'y suis confrontée comme éducatrice, ici à Nevé Shalom, responsable depuis le début de l'éducation donnée dans notre école dont j'ai eu l'initiative. J'ai choisi ce lieu et ce travail et je me rends compte combien ce souci de l'identité est important. Il réclame, tout d'abord, une écoute très attentive et soutenue, une *sensibilité* à l'Autre.

J'en fais l'expérience auprès des enfants quand il s'agit de leur enseigner leurs traditions. Jamais je ne m'étais rendue compte comme maintenant, depuis que je suis à Nevé Shalom-Wahat as Salam,

combien la lecture des Ecritures est source d'approfondissement des composantes de l'identité. Si je raconte l'histoire d'Abraham je demande: "Pourquoi le fils aîné a-t-il été choisi pour le sacrifice? Pourquoi le fils d'Hagar - alors qu'il était le premier enfant d'Abraham - a-t-il été chassé avec sa mère dans le désert?". Au moment de la fête de Pourim - fête de joie - "Pourquoi les dix fils d'Aman ont-ils été tués avec leur père, alors qu'ils étaient innocents?".

Si j'ai appelé ma fille "Hagar" ce n'est pas sans raison..."

*Eti (Juive)*

"Ma famille se trouve et est enracinée dans le pays depuis 1837.

Pour moi l'identité est un concept très complexe. Bien sûr je suis Juive et Israélienne, mais mon identité elle-même, son expression, est mouvante et dépend du contexte dans lequel je vis. Elle peut se définir de plusieurs façons, sociale ou nationale, ou politique: influencée par les événements elle est sujette à beaucoup de changements et se trouve dans un processus dynamique.

Il est évident qu'elle rencontre des limites d'expression dans sa rencontre avec l'autre. Je ne partage pas mon intimité avec tout le monde, ce qui veut dire que je ne m'exprime pas totalement avec tous. Il en est probablement de même pour chacun et dans toutes les situations.

Ici, à Nevé Shalom, peut-être devrions-nous travailler à plus de rencontre entre nous. Les difficultés de rapport existent davantage dans les petites communautés. Il peut exister, parfois, une certaine tension et, au cours de discussions, la peur d'éclatement.

Je n'aime pas mettre sur le terrain, à tout propos, ce sujet de l'identité. Il faut vivre avec un regard large, attentif, une oreille ouverte, capable de recevoir la réalité dans sa complexité, telle qu'elle existe autour de moi."

*Ayelette (Juive)*



"D'une façon générale l'identité nationale, politique, religieuse, peut se définir mais elle est aussi sujette à des changements. Je ne l'ai pas choisie et je vis avec elle depuis ma naissance et je l'éprouve comme munie de racines dont je ne peux me défaire. Et je dois vivre avec elles.

A Nevé Shalom je suis plus ou moins en paix avec mon identité, mais elle ne m'oblige en rien à être en accord avec certaines situations politiques, sociales ou communautaires. Elle reste mon identité sans amoindrir mon sens critique.

Je choisis mon entourage, ce qui me permet de vivre ici sans conflit partiel. Je sais aussi que nous trouvons souvent des raisons d'excuser nos propres comportements en en portant la responsabilité sur la situation extérieure... mais il y a ici un potentiel certain de conflit.

Je crois de première importance que nous prêtions attention à *notre attitude intérieure à l'égard de l'autre*. Au tout début ont eu lieu, au village, des rencontres entre les membres, modérées par une personne (psychologue) venant de l'extérieur. Devant le défi que nous avons choisi: vivre ensemble nos *identités*, je crois qu'il serait des plus utiles de reprendre ses contacts avec l'aide de bons conseillers."

*Daniéla (Juive)*

Le respect signifie, conformément à la racine du mot (*respicere* = regarder), la capacité de percevoir une personne telle qu'elle est, d'être conscient de son *individualité unique*. C'est avoir souci que l'autre personne puisse croître et s'épanouir à partir de son propre fond. En ce sens, le respect s'avère incompatible avec l'exploitation. Je désire que la personne aimée croisse et s'épanouisse selon ses propres intérêts et par ses propres voies et non dans le but de me servir. Si j'aime l'autre personne, je me sens un avec elle, mais avec elle *telle qu'elle est*, non telle que j'ai besoin qu'elle soit pour mon usage.

*Erich FROMM - (L'art d'aimer)*

### **BRUNO ET L'IDENTITE**

Dans l'esprit du fondateur de Nevé Shalom-Wahat as Salam et de ceux qui l'accompagnaient, le concept de *l'identité* avait une valeur fondamentale.

On a pu dire de Bruno qu'il "*voulait mêler les religions*". Rien ne peut davantage dénaturer sa pensée et sa personnalité. Le respect de l'identité, la nôtre propre et celle de l'autre, a toujours été mis au *premier plan de notre démarche*, dès le premier jour, et reste l'une de nos lignes fondamentales et infranchissables de comportement. Nous, les anciens, avons toujours affirmé le *respect de la diversité*.

*Anne*

"*Nous pensions à un petit village composé d'habitants venant des différentes communautés du pays, juifs, chrétiens et musulmans, chacun fidèle à sa foi, à ses traditions propres, et respectueux de celles des autres, trouvant dans cette diversité une source d'enrichissement personnel.*" (Bruno Hussar. "Quand la nuée se levait" p.115)

## IL Y A QUELQU' UN DONT ON NE PARLE PAS...

Et pourtant!

Ceux qui visitent notre village ou, mieux, y séjournent, ceux mêmes qui y résident et dont le regard pourrait être "habitué", tous ne peuvent s'empêcher d'être sous le charme de la végétation qui a surgie sur cette colline, surtout quand leur sont racontés, preuves photographiques à l'appui, ce que furent les commencements et l'état des lieux pendant bon nombre d'années: des pierres et des ronces...



Comment un tel endroit a-t-il pu fleurir et se couvrir d'une végétation si abondante et si variée? Comment le promeneur découvre-t-il, à nouveau et à nouveau, des petits coins charmants de promenade, ouvrant tout à coup, à travers bois et feuillages, sur le panorama imprenable - jusqu'ici... - qui nous entoure. Les jardinets des bungalows de l'hôtellerie, les parcs organisés pour les rencontres, le fleurissement qui avive, alentour, la grande tente de réunion, les espaces verdoyants agrémentés de belles pierres, les coins de repos et de plaisance, la flore si variée qui

entraîne invariablement les questions des amis de passage, l'aménagement de l'environnement de l'école...

Et si vous descendez à l' Espace de Silence, si difficilement démarré (je m'en souviens!), ouvrant sur un paysage imprenable, vous trouverez des coins d'assise silencieuse, ainsi qu' un petit chemin bordé de cailloux blancs qui vous conduira vers le cimetière, lui-même transformé en lieu de paix... Et comment ne pas noter la belle simplicité de la tombe de notre frère Bruno, faites de lourdes pierres d'anciennes

maisons arabes, abandonnées dans les ouadis de la région, sur lesquelles a pu être déposée une autre pierre gravée selon le beau travail de notre ami Yohanan.

Qui donc est le jardinier silencieux qui nous réserve presque chaque jour une

nouvelle surprise et qui a doté notre village de ce visage si accueillant, respectant harmonieusement le rythme de la nature?

Son nom est *Etan* L'un des pionniers de notre communauté, il est arrivé au village en 1979, avec sa femme Smadar et leur petite fille Shaï alors âgée de 4 ans qui, elle, fait actuellement des études de médecine. Leur fils, Tom, est né chez nous.

Après avoir obtenu un "master" en génétique des plantes il a passé son doctorat de Neuro-Biologie. Mais pas-

sionné et par la réussite du village et par Dame Nature, il a choisi de consacrer tout son temps à Nevé Shalom-Wahat as Salam. Et puis ... il est retourné à l'école! entreprenant à l'Université de Beersheva un master en Education qu' il a terminé avec la note maximale...

A Nevé Shalom Etan est l'un des animateurs du programme en cours pour le renouvellement de notre école. Il est aussi membre du Secrétariat. De plus, et depuis bien des années, il fait partie du comité d' Infrastructure et Construction (dirigé par Ilan depuis plus de 25 ans, Ilan souvent apparu dans la L.C.) et participe aux projets et aux réalisations matérielles du village.

Bien souvent je m'interroge: sans Etan - et ses compagnons - que serait le visage, l'âme, de notre village, aujourd'hui?

Anne



Notre cimetière s'est vu, récemment, doté d'un portail très beau dans sa simplicité, oeuvre dessinée par Smadar et exécutée avec diligence par Etan. Ce travail souligne le cadre et la sérénité de ce lieu de paix.



L'amour est une activité, non un affect passif; il est un "prendre part à" et non un "se laisser prendre". De manière très générale, on peut en expliquer le caractère actif en disant ceci: l'amour consiste essentiellement à donner, non à recevoir.

*Erich FROMM (L'art d'aimer)*

# L'ECOLE POUR LA PAIX

"Le travail de l'Ecole pour la Paix est guidé par la recherche d'une société vraiment humaine, égalitaire et juste. Son but est de promouvoir une meilleure compréhension entre Juifs et Arabes. Ses participants explorent et construisent leur identité à travers une rencontre interactionnelle et un examen profond des relations existant entre les deux groupes."

L' E.P. opère sur le terrain de l'éducation politique en Israël. Beaucoup de participants ayant suivi ses cours de formation sont maintenant actifs dans des mouvements travaillant sur les relations entre Juifs et Arabes et pour un changement social. Des organisations de l'étranger: Irlande du Nord, Chypre et Cosovo, se sont tournées vers l'E.P. pour apprendre ses méthodes et profiter de son expérience". (extraits d'un rapport de l'E.P.)

**Le compte-rendu**, important et conséquent, fourni par l'Ecole pour la Paix cette année, débute par un aperçu dont voici un résumé:

De nouveaux programmes ont été créés telle une série de rencontres entre les médias, et entre professionnels de divers secteurs, récemment des psychologues.

Le Centre de Recherche a conclu trois années d'études sur les effets des rencontres entre jeunes arabes et juifs, examinant comment celles-ci affectent leur identité, leur façon de percevoir l' "autre", leur vue sur le conflit et leur rôle à son égard.

Ce travail est édité ces jours-ci. Il est réalisé en anglais et en hébreu et peut être obtenu sur simple demande à l'E.P.

Le Centre a publié une collection d'écrits de Paolo Freire, en arabe, et un nouveau journal de critique sociale et politique, en hébreu.

Plus de deux mille personnes ont pris part à nos programmes en 2004-2005. (...) Parmi ces derniers plusieurs ont été le fruit de la coopération avec des institutions académiques, universités et institutions non gouvernementales, en Israël, ainsi que trois organisations palestiniennes: Hiwar (Mouvement Palestinien pour la Paix de la région de Qalquiliya), la Fédération des Jeunes de Nablus, et le CCCR (Centre pour la Résolution du Conflit et la Réconciliation à Bethléem).



Selon le système de rotation adopté par l' E.P. la direction, assumée depuis l'année 2000 par Nava, a été remise à Wafaa, Palestinienne. L'équipe continue avec les mêmes personnes qui y travaillent, certaines depuis plus de 20 ans.



Agents de changement...

La foi dans la possibilité de l'amour comme phénomène social, et non comme phénomène individuel d'exception, est une foi rationnelle qui se fonde sur l'intuition de la véritable nature de l'homme.

Erich FROMM (L'art d'aimer)

## Résumé des activités réalisées en 2005

Dix cours pour étudiants juifs et arabes, dans les universités de Tel Aviv et Haïfa.

Treize cours ou séminaires de formation pour éducateurs. Parmi eux notons les sessions données aux enseignants de notre école primaire, à Nevé Shalom-Waat as Salam même, au long de l'année scolaire 2004-2005. Ces derniers ont été particulièrement appréciés.



Le projet **"La Source"**: *Rencontres entre femmes juives et arabes* de modeste condition, qui n'ont pas eu la chance d'étudier et souvent ne travaillent pas (nous en avons parlé dans la L.C. précédente) continue. Trois sessions, de quatre jours, ont eu lieu à l'Université de Beer Sheva.

Le projet de *"Medias en conflit"*, demandé et soutenu par l'Union Européenne, se réalise et a été opérant pendant l'année 2005, au cours de trois séminaires, de cinq jours chacun, et de deux autres rencontres d'une journée. Nous y reviendrons plus loin.

Plusieurs activités ont été demandées par des groupes de l'étranger (Londre, Suisse). L'E.P. est souvent le siège de conférences données par des personnes qualifiées dans divers domaines touchant la politique ou l'éducation. Au mois de Juillet dernier a eu lieu, en Allemagne, un *programme d'été* pour 60 jeunes étudiants dont 33 Juifs et Arabes d'Israël ayant participé à des rencontres à l'E.P. et 30 Palestiniens de Nablus. Projet réalisé en coopération avec *Hiwar*, (mouvement palestinien: voir plus haut).



**"Agents de Changement"**: en relation avec le conflit palestinien-israélien ce nouveau projet a débuté en Décembre dernier et s'étend sur toute l'année 2006. Il concerne des *responsables sociaux* dans le domaine de la santé physique et morale: infirmières, travailleurs sociaux, psychologues. Les participants viennent des deux peuples: Israéliens juifs et arabes et Palestiniens des Territoires sous l'Autorité Palestinienne. Deux sessions, très fructueuses, ont eu déjà lieu en Février et en Mars, cette année.



*"Le dialogue est notre stratégie en opposition à l'occupation et, dans ce projet, nous essayons de renforcer ce choix des deux côtés."*



Il est nécessaire de préciser que l'E.P. réalise, depuis plusieurs années, des rencontres avec la population, jeune et adulte, de l'Autorité Palestinienne, mais ces activités ne peuvent être réalisées qu'à l'étranger à cause des difficultés engendrées par la situation actuelle. C'est ainsi que certains séminaires ont lieu soit en Turquie, soit à Chypre ou en Jordanie.

---

Enfin, l'absence de budget attribué aux rencontres entre les adolescents juifs et arabes d'Israël, a empêché l'E.P. de continuer ces activités qu'elle poursuivait depuis de nombreuses années.

---

### Quelques projets particuliers

Il semble intéressant pour nos amis-lecteurs de suivre, d'un peu plus près, certaines réalisations de l'E.P.

Depuis plusieurs années l'accent est mis de façon spéciale sur *la condition de la femme*, et la relation entre les femmes arabes et juives, tant en Israël qu'avec celles des territoires de l'Autorité Palestinienne.

L'ensemble de ces activités se regroupent sous le titre général: *"La capacité de pouvoir des Femmes, le conflit israélien - palestinien, et l'Ecole pour la Paix."* Ce choix a conduit à plusieurs activités que nous avons notées plus haut.

En Décembre 2005 a eu lieu une rencontre très particulière de *femmes-*

*palestiniennes d'Israël et des*

*Territoires*. Elle a eu lieu en Egypte, pendant cinq jours, réunissant 32 participantes, 16 de chaque bord. en collaboration avec le CCRR de Bethléem. Ces femmes faisaient partie, pour beaucoup, d'organisations soutenues par des ONG, et la plupart étaient des professionnelles, infirmières et journalistes.

Ces femmes furent surprises de voir le degré de similitude de leurs expériences sur le plan familial et social, mais aussi réalisèrent les différences provenant des structures des sociétés et d'Israel et de Palestine.

L'équipe de l'E.P. fut impressionnée par les relations qui se sont créées entre les deux groupes et la signification de telles rencontres.



Le Centre de Recherche de l'E.P. est sur le point de publier une étude sur *l'identité de la femme druze* en Israël: sujet sensible, non exploré jusqu'ici.



### "Médias en conflit"

Ce projet, soutenu par l'Union européenne, est réalisé avec la collaboration du CCRR, afin d'établir le contact entre professionnels médiatiques des deux peuples.

La première rencontre a eu lieu en Jordanie. Pendant cinq jours se sont réunis: 30 Palestiniens de l'Autorité Palestinienne et 14 Israéliens dont 3 Palestiniens et 11 Juifs.

Le but du dialogue était d'examiner le rôle des médias dans le conflit israélo-palestinien. La plupart des participants étaient des journalistes mais aussi des photographes et des spécialistes en films documentaires.

Les rencontres se sont réalisées en différents forums et les questions de neutralité et d'objectivité étaient au centre des discussions. Mais le sujet brûlant était: *qui est le plus humain et le plus moral...* Les journalistes israéliens ont semblés surpris par la rencontre avec des Palestiniens assurés, connaisseurs, professionnels et dynamiques. Ces derniers ont exposé aux Israéliens une réalité qui ne leur était pas familière, mais,

sincères et gourageux, ils ont aussi partagé avec eux leurs propres dilemmes comme professionnels vivant sous l'occupation et critiquant eux-mêmes leur propre société.

Après une telle expérience il est difficile d'imaginer les participants retournant à leur travail avec les opinions qu'ils avaient auparavant.

Trois autres rencontres du même type ont eu lieu, l'une en Juin, en Jordanie, à Amman, une autre, en fin du même

mois, en Turquie. La troisième en Avril, cette année, en Turquie, était la dernière rencontre prévue dans ce projet, et s'y sont rencontrés à nouveau tous les participants, palestiniens et israéliens. Ce fut, nous dit Michal responsable de cette activité, particulièrement réussi et émouvant.



**Site Internet de l'Ecole pour la Paix  
(en anglais): [www.sfpeace.org](http://www.sfpeace.org)**

## L'HOTELLERIE

Comme nous l'avons signalé dans la L.C. précédente, devant la crise qu'a traversé le tourisme d'Israël l'hôtellerie de Nevé Shalom s'est tournée, de façon plus intense, vers les organismes et les habitants du pays.

C'est ainsi que sont venus passer chez nous des " fins de semaines", de nombreux groupes travaillant pour la Paix, pour la rencontre entre *Femmes juives et arabes*, pour les *Droits de l'Homme*, pour la *Formation d' Enseignants*, etc... Ces organismes sont attirés par la signification de notre village.

L' hôtellerie travaille, par exemple, et en particulier, avec le mouvement "*Shalit*" dont de nombreuses et diverses activités, conseil, ateliers de rencontre, sont orientées vers un changement social. Il en est de même avec le *Centre "Pérez" pour la paix*.

Ces groupes reçoivent une explication et un tour organisé sur notre village, car il nous semble important que ces personnes sachent où elles sont... Nous sentons que notre hôtel n'a pas seulement une utilité pratique et agréable mais que nous avons aussi un message à transmettre.

Très souvent, des *écoles* - des *classes* - viennent chez nous au cours de randonnées ou pour des activités organisées. En vous reportant à la dernière L.C. vous trouverez des explications plus détaillées sur bien des activités qui continuent et que nous ne voulons pas énumérer à nouveau. Beaucoup de familles viennent aussi séjourner chez nous, surtout au moment des fêtes. Pendant six mois de l'année tout le monde peut profiter de la piscine, grande et belle, lieu de rencontre par excellence!

Pour notre grande satisfaction les *touristes* sont revenus... Ils passent pour un repas ou une nuit. A eux aussi nous proposons explication et promenade sur les lieux.



Notre hôtellerie comprend 34 pavillons et 166 lits. Ils sont pratiquement "pleins" en fin de semaine et au moment des fêtes.

Qu'on se le dise, si par hasard vous vient l'heureuse idée de séjourner chez nous. Il faut retenir sa place à l'avance! Au cours de l'année 2005 près de cinq mille personnes sont passées chez nous,



Ce compte rendu a été obtenu auprès de *Rutie* qui, à notre grand regret, vient de quitter son poste. Pendant six ans et demi elle a travaillé à l'hôtellerie dont elle était la directrice depuis trois ans. Grâce à elle et à son équipe, qui ont fourni un effort très intense pour développer cette activité, nous avons pu faire face à un temps de crise et, malgré tout, maintenir, selon notre but premier, celui de la *rencontre*, cette branche importante de Nevé Shalom-Wahat as Salam. Qu'ils en soient tous très grandement remerciés!



# DOUMIA

*"pour Toi le silence (doumia) est louange"*

*Ps. 65*

Au moment de "mettre en page" cette Lettre de la Colline nous venons d'inaugurer le **Centre Spirituel Pluraliste**. L'après-midi et la soirée du Dimanche 30 Avril ont été consacrées au souvenir de Bruno à qui ce Centre est dédié. Les membres du village qui l'ont si bien connu ont parlé de lui, du fond du coeur...

Le lendemain, 1er Mai, une journée d'étude dont le sujet central était intitulé: *"Demande la Paix et poursuis là"* (Ps.15), a été menée avec la participation de personnalités juives, chrétiennes et musulmanes. Ce temps, sur lequel nous reviendrons une autre fois, s'est déroulé dans une atmosphère excellente et tous ont été saisis par la beauté de l'endroit et de la construction du Centre lui-même.

Trois moines de l'abbaye de Latroun, dont le Père Abbé, étaient avec nous, nous assurant ainsi de leur amitié précieuse et indéfectible...

Un très grand merci, tout d'abord, à notre architecte *Hagai* avec lequel Anne a longtemps travaillé dans un esprit de collaboration animé d'amitié et de compréhension.

Nos remerciements vont ensuite à *Ilan* qui a utilisé dans ce projet ses compétences et son expérience.

Merci à *Etan*, le magicien de la nature, à *Voltaire*, à *Zacharia*, le contremaître et à tous les autres qui ont "mis la main à la pâte"!

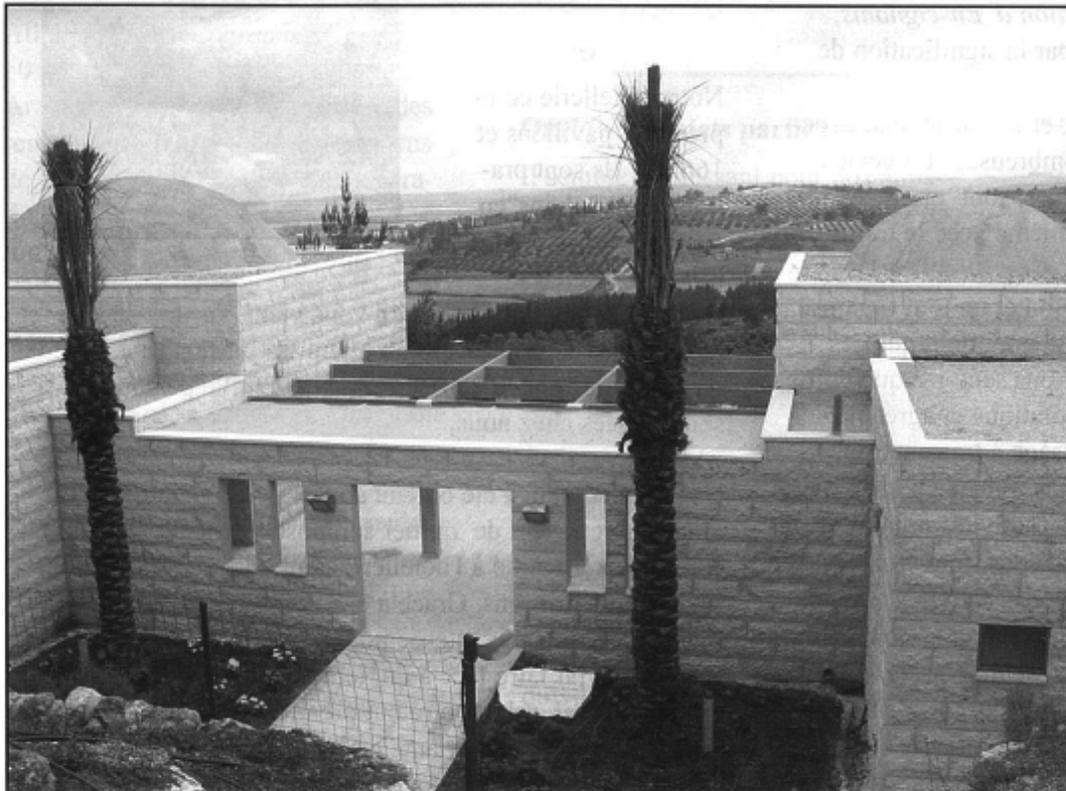
Merci à *Dorit* qui a consacré, cette année, tout son temps et son énergie à la préparation de cette journée.

Merci à nos Amis de l'étranger, particulièrement ceux de la *France*, pour leur aide financière qui a exprimé leur compréhension et leur amitié sans lesquelles le CSP n'aurait pas vu le jour.



Essayons de définir ce qu'est, et ce que veut être, le Centre Spirituel Pluraliste.

Tout d'abord *pour notre communauté*, il souhaite y introduire une dimension plus spécifiquement "spirituelle", en nous rappelant nos racines traditionnelles, nos traditions, en étant au service de nos célébrations familiales, sociales et religieuses, ouvert à tous, en acceptation de nos différentes adhésions et appartenances, et nous permettant de



Centre Spirituel Pluraliste

à droite les salles d'étude - à gauche le lieu de culte et de prière

nous réunir dans ces domaines, laïcs ou religieux. *Au service de tous nos amis*, et en continuation des activités du Centre de Réflexion commencées dès 1990, le CSP propose des activités d'étude et de recherche, dans une *perspective pluraliste*, considérant que tout homme est un croyant dans les valeurs humaines et possède, incontestablement, une dimension spirituelle.

Il veut être, pour tous, un lieu de *rencontre* et de *dialogue* qui, dans le respect de chaque *identité*, permettra de découvrir dans nos différentes cultures et religions, nos Ecritures et nos traditions, le déroulement de nos Histoires, *les richesses et les valeurs positives* qui seront le levier de notre travail pour la paix.



Pour traduire "doumia" nous avons trouvé dans le Koran le mot "sakina" - tranquillité - (sourate 48,4) L'équipe "Doumia-Sakina" est composée de membres de NSH-WAS: Dorit, Faten, Dafna, Abed et Anne auxquels viennent se joindre, de temps en temps, pour une réflexion plus approfondie, Boaz et Ilan.



L'année 2005 a vu fleurir des activités diverses. Trois sujets de réflexion ont été choisis:

#### **Culture, Société et Tradition - une vue critique.**

Six rencontres ont eu lieu.

En Février: *Voix féministes dans l'Islam et dans le Judaïsme*, conduite par une Palestinienne et une Juive.

En Avril: *Vues radicales et sociales dans l'Haggadah de Pessar*, conduite par un rabbin.

En Mai: *Théologie Palestinienne de la Libération*, présentée par le Rev. dr. Naim Ateek

En Septembre, avant les fêtes du Nouvel An juif, a eu lieu une réunion sur le thème: *"Jeune et Repentance"* pour une responsabilité morale.

En Octobre: *"Le Jeune dans la tradition musulmane"*.

En Décembre: *"Le Jeune dans la tradition chrétienne"*.

#### **"La Paix commence ici"**

En Mai: *"En contact avec la Paix"*: journée avec deux femmes-moines de Plum Village, village français bouddhiste, avec lequel nous sommes en relations depuis plusieurs années.

En Juillet: *"Construire la Paix et transformer le conflit"*: atelier de deux jours pour les membres de mouvements sur la Paix et les Droits de l'Homme.

#### **"Vérité et Réconciliation"**

En Janvier: *"Rencontre avec des parents du Forum des Familles Endeuillées"*, groupement de familles juives et palestiniennes dont un membre a été victime du conflit actuel. Nous avons choisi de travailler avec elles, modèles exceptionnels de la Réconciliation.

En Mai: *"Rôle de la vérité historique dans le conflit palestinien-israélien"* séminaire conduit par deux professeurs universitaires.

En Juin: *"Communauté de destin et limites de l'identité"*, une soirée avec deux conférenciers, l'un universitaire juif, l'autre journaliste palestinien travaillant dans la mouvance du Père Shoufani..

En Juillet: *"Vérité et Réconciliation"*: projection d'un film israélien-sud-africain traitant de la possibilité de réconciliation personnelle, et présenté par le Forum des Familles Endeuillées.



Il est évident que toutes ces réunions ont lieu avec la participation active du public et entraînent toujours des discussions très enrichissantes.



*"Le cercle inter-culturel et religieux"* continue. Nous en avons parlé l'année dernière. Il s'agit d'un travail en coopération avec la "Maison Ouverte" de Ramlé et les "Voix du Neguev". Daniela y est particulièrement active comme modératrice.



C'est la compréhension qui est le but du dialogue entre les religions. L'idéal demeure la communication: celle-ci permet de jeter un pont sur les abîmes de l'ignorance mutuelle et des malentendus qui peuvent naître entre les différentes cultures du monde, afin de leur offrir la possibilité d'exprimer leur propres traditions, dans leurs propres langues.

Raymondo PANIKAR  
sur le Pluralisme, dans "Le dialogue intra-religieux"

Le développement et les activités de Nevé Shalom-Wahat as Salam dépendent du soutien moral et financier des Associations d'Amis en Europe et aux USA. En France, NSH-WAS est soutenu par une Association Loi 1901: Les Amis de Nevé Shalom-Wahat as Salam - France 251, avenue du Maréchal Juin-92100 Boulogne Billancourt (Tel-Fax: 01 42714632 - Email: ds@nswas.com)

**DONS-** Les chèques sont à libeller à l'ordre des "Amis Français de NSH-WAS" et à envoyer à l'adresse de l'Association. Le taux de déduction fiscale est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un reçu fiscal est adressé à tous les donateurs.

**LEGS** L'Association Française peut recevoir des legs particuliers.

\* *Mentionner explicitement l'affectation éventuelle du don à un projet précis:* Ecole Primaire - Ecole pour la Paix - Doumia. L'Association est reconnue par la Fondation de France.

#### DOCUMENTATION

\*"Quand la nuée se levait" - Bruno Hussar. Edition du Cerf, 1998, 130p. 10E.

\*"Shalom Bruno", recueil de témoignages en mémoire de Bruno (français et anglais) édité par les Amis italiens à la demande du village. Disponible à l'Association Française, 8E.

\*"Le défi de la Paix", vidéo-cassette tournée en 1991 à l'initiative de l'Association Française et donnant une place particulière à Bruno.

\*Vidéo sur le village réalisée selon l'émission télévisée "Source de Vie" de janvier et février 2003.

\*"De Jérusalem à Nevé Shalom" - Florence Cadier - (Syros Jeunesse, 2004).



Plaisir de se retrouver au club des jeunes!

#### EN ISRAEL:

**NEVE SHALOM-WAHAT AS-SALAM**  
99755 Doar Na Shimshon ISRAEL  
Tel (02) 9915621, Fax (02) 9911702

*Relation avec les Amis de langue française et rédaction de la "Lettre de la Colline"*

Anne Le Meignan

B.P.1332

91013 JERUSALEM - Tel. (02) 6282119

à Nevé Shalom: Tel. (02) 9915054

Email: annelm@nswas.org

#### EN FRANCE

Les Amis de Nevé Shalom - Wahat as-Salam  
251, avenue du Maréchal Juin  
92100 BOULOGNE  
Tel/Fax 01 42714632 - Email: ds@nswas.com

#### EN BELGIQUE

Les Amis Belges de Nevé Shalom - Wahat as-Salam  
58, rue de la Prévoyance - 1000 BRUXELLES  
Compte 001-1722566-19

#### EN ITALIE

Amici di Neve Shalom - Wahat as Salam  
Mirella Sedini  
Via Preda 2 - 20141 MILANO

#### EN SUISSE

Les Amis Suisses de Nevé Shalom  
Secrétariat: Rütlistraße, 47 - CH-4051 BASEL

#### EN ANGLETERRE

Les Amis Anglais de Nevé Shalom - Wahat as Salam  
POB 416, Edgware, Middlesex HAB 5XU

#### EN ALLEMAGNE

Mr:Herman Sieben, Sonnenrain 30, 53757 Sankt Augustin 1 - tel/fax: 02241-331153

#### EN AMERIQUE

American Friends of NSH-WAS,  
NJ:4201 Church Rd. Suite 4, Mt. Laurel, NJ 08054  
tel: 1 856-235-6200  
CA: 12925 Riverside Drive, 3rd Fl, Sherman Oaks,  
CA 91423 tel: 1 818 325 8884

#### Lettre de la Colline:

- \* Composition, entretiens, traductions:  
A. Le Meignan
- \* Photographies: H.Shippin, D.Kitain,
- \* Graphiste: B.Grodinsky
- \* Internet:  
- français: www.nswas.com/francais  
- anglais: www.nswas.com
- \* E-mail: pr@nswas.com